



Organisation
mondiale de la Santé



75

LA SANTÉ
POUR TOUS

OMS BURUNDI NEWS
OCTOBRE 2023



Editorial

Dr Xavier CRESPIN

Représentant de l'OMS au BURUNDI

Chers lecteurs, chères lectrices et chers partenaires,

« L'OMS veillera, tout au long de son mandat, à harmoniser les approches des partenaires vis-à-vis de la partie nationale. Elle œuvrera à poursuivre l'investissement dans le dialogue, la coordination stratégique en matière de santé, la mobilisation des ressources nécessaires en vue d'améliorer l'état de santé et le bien-être de tous les Burundais et à tous les âges à l'horizon 2030 ». Fidèle à cette déclaration que nous faisons le 04 juillet 2023 au moment où l'Union Européenne transmettait à l'OMS le relais de la coordination du Groupe de Partenaires financiers pour la santé (GPFS), nous avons initié, au début du mois d'octobre, un certain nombre de rencontres avec nos différents partenaires. L'objectif de cette démarche, vous vous en doutez, est double : D'abord, faire le point avec nos partenaires de ce qui a été fait en matière de promotion de la santé au Burundi et en suite présenter les priorités du pays, notamment dans les domaines de lutte contre les épidémies, la promotion des soins de santé primaires, les dépenses en santé et la stratégie de financement, etc.

Cette série de visites rendues à certains de nos partenaires a aussi permis de discuter de la collaboration au sein de l'Instance de coordination nationale pour atteindre la couverture sanitaire universelle (CSU), en faveur du bien-être des Burundais.

Au chapitre des événements clés de ce mois d'octobre nous pouvons aussi mentionner la tenue de la réunion mensuelle du GPFS, sous la direction de l'OMS où ont été abordées des questions relatives à la situation épidémiologique, la gestion des données, le projet de capital humain (santé-éducation), la santé communautaire, les subventions GAVI et Fonds Mondial. Ce 10ème de l'année 2023 a été aussi marqué par la 4ème édition du Forum des Femmes Leaders sous le thème : « contribution de la planification familiale pour l'atteinte d'un bon état nutritionnel et du dividende démographique », mais aussi l'organisation du 3ème passage de la campagne de vaccination contre la poliomyélite. Les temps forts de ces différentes activités dans ce numéro de votre mensuel.

Bonne lecture et très bonne santé à tous.



AUDIENCES DE MR. LE REPRÉSENTANT

L'OMS et l'UE échangent sur le renforcement des axes de coopération

Le Représentant de l'OMS a reçu, le 03 octobre, en visite de courtoisie, l'Ambassadrice de l'Union Européenne au Burundi pour une prise de contact, mais aussi pour échanger sur les axes de coopération entre l'OMS et l'UE pour le renforcement du système de santé du Burundi. Cette rencontre entre Mme Elisabetta PIETROBON et Dr. Xavier CRESPIN a porté, entre autres, sur le financement de la santé, la stratégie de coopération de l'OMS 2024-2027 et le rôle de l'OMS en tant que chef de file des PTFS, après 2 ans de mandat de l'UE. Grâce au soutien financier de l'UE, l'OMS appuie le Burundi dans plusieurs secteurs de la santé dont : le renforcement des capacités du pays en matières de préparation et de riposte aux épidémies, de conseil en politiques de santé publique et pour l'atteinte de la couverture sanitaire universelle.



Mme Elisabetta PIETROBON et Dr Xavier CRESPIN.

La CSU au cœur de la rencontre entre Dr. Xavier CRESPIN et SE Jérémie BLIN



Dr Xavier CRESPIN et SE Jérémie BLIN.

Visite de courtoisie du Représentant de l'OMS, le 04 octobre, à l'Ambassadeur de la France au Burundi. L'objectif de cette rencontre entre Dr. Xavier CRESPIN et SE Jérémie BLIN est de faire le tour d'horizon de la coopération entre les deux institutions en matière de santé. Les échanges ont porté sur le rôle de l'OMS comme chef de file des Partenaires techniques et financiers pour la santé, la stratégie de coopération 2024-2027, la lutte contre les épidémies, les actions communes à mener pour atteindre la CSU, la collaboration au sein de l'Instance de coordination nationale pour le bien-être des Burundais.

OMS et Expertise France pour une meilleure assistance technique au Burundi



Dr Xavier CRESPIN (au milieu) et la délégation de Expertise France.

Le Représentant de l'OMS dans l'après-midi du 25 octobre a reçu une délégation d'Expertise France, conduite par son cheffe de projets Mme Marie Vicart. Les discussions ont porté sur les actions communes à mener pour apporter une meilleure assistance technique au Gouvernement en matière de financement de la santé, de la gestion de ressources humaines et l'appui à l'Instance de Coordination nationale.



OMS BURUNDI-Ambassade de la Belgique



Dr Xavier CRESPIN et SE Michael WIMMER.

Echanges, dans la matinée du 05 octobre, entre le Représentant de l'OMS et l'Ambassadeur du Royaume de Belgique près le Burundi, lors d'une visite de courtoisie rendue à SE Michael Wimmer par Dr. Xavier CRESPIN. Après avoir apprécié l'excellence de la collaboration entre les deux institutions dans le domaine de la santé, Dr. Xavier CRESPIN a félicité la Belgique pour l'appui qu'elle apporte au Burundi surtout en matière de promotion des soins de santé primaires.



Dr Xavier CRESPIN et Mr. Samuel DELEPIERRE.

Rencontre entre le Représentant du Fonds monétaire international (FMI) et Dr. Xavier CRESPIN. Les échanges entre le Représentant de l'OMS et Mr. Samuel Delepierre ont porté, entre autres, sur les dépenses en santé et la stratégie de financement en cours d'élaboration.



Dr Xavier CRESPIN et SE C. Holscher.

Le Représentant de l'OMS a rendu, le 05 octobre une visite de courtoisie à l'Ambassadeur de l'Allemagne près le Burundi. Dr. Xavier CRESPIN a remercié SE C. Holscher pour l'appui de son pays à l'OMS au niveau mondial et l'a exhorté à investir davantage dans la santé, l'eau, l'hygiène et l'assainissement au Burundi.

L'ambassadeur Francine Niyonsaba au bureau de Dr. Xavier Crespin !



Dr Xavier CRESPIN et Francine NIYONSABA.

Le 16 octobre 2023, l'athlète burundaise, médaillée Olympique, a été reçue par Dr. Xavier CRESPIN. La sprinteuse est allée solliciter l'appui technique de l'OMS pour la construction et l'équipement d'un laboratoire de dépistage du cancer du col de l'utérus. Les échanges entre la célèbre athlète et le Représentant de l'OMS ont également porté sur la promotion du sport pour améliorer la santé et le bien-être.



Réunion du GPFS sous la direction de l'OMS

Le Groupe des Partenaires financiers de la santé (GPFS) a tenu le 18 octobre sa réunion annuelle, présidée par le Représentant de l'OMS, Dr. Xavier CRESPI. Plusieurs points étaient à l'ordre du jour, dont la situation épidémiologique, la gestion des données, le projet de capital humain (santé-éducation), la santé communautaire, les subventions GAVI et Fonds Mondial.



Vue d'ensemble des participants.

3ème Passage de la campagne de vaccination contre la poliomyélite : Le MSPLS et les Partenaires IMEP sur le terrain



Le MSPLS entourée des Représentants de l'IMEP.

Du 24 au 30 octobre 2023 s'est déroulé sur toute l'étendue du territoire national, le 3ème Passage de la campagne de vaccination. Ce troisième passage faisait suite aux deux précédents organisés en Juin et août 2023 pour riposter contre l'épidémie de poliomyélite déclarée dans le pays en Avril 2023.

Au 3ème jour de ce 3ème passage de la campagne de vaccination, le Ministre de la santé publique et de la lutte contre le Sida, accompagnée des représentants de l'Initiative mondiale d'éradication de la poliomyélite (IMEP), dont l'OMS, l'UNICEF et Gavi, s'est rendue sur le terrain le samedi 28 octobre, pour s'enquérir du déroulement de cette 3ème phase de la riposte contre la poliomyélite au Burundi. La visite a permis à Dr. Lydwine BARADAHANA et sa suite d'apprécier la qualité des opérations de vaccination, de supervision et surtout la forte mobilisation de la population pour faire vacciner les enfants contre la polio en cours dans le pays depuis avril 2023.



Un enfant recevant ses doses de vaccin.

Déjà le mercredi 25 octobre, en prélude à l'organisation de ce troisième passage de la campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite, le Ministre de la Santé Publique et de la Lutte contre le Sida, a fait une déclaration radiotélévisée. Dans son allocution, elle a annoncé les dates du déroulement de la campagne (26 au 30 Octobre 2023), rappelé la stratégie porte à porte, lancé un appel aux parents pour répondre massivement à cette campagne afin de renforcer davantage l'immunité de tous les enfants de 0 – 7 ans. Elle a aussi insisté sur le fait que la vaccination est le seul moyen de protéger l'enfant contre la poliomyélite.

Au cours de cette sortie sur le terrain, quelques enfants ont eu le privilège de recevoir leurs deux doses de vaccin des doigts de la ministre de la santé, du Représentant de l'OMS et de la déléguée de l'UNICEF.

Rappelons que pour ce troisième passage de la campagne nationale de vaccination contre la poliomyélite 2.731.432 enfants de 0 à 7ans sont ciblés. Selon les résultats de la 4ème journée, 1.731.026 enfants ont été vaccinés, soit une couverture totale de 63,4%.



Santé et bien-être des personnes du 3ème âge : entre discipline personnelle et volonté politique !

Commémorée le 1er octobre de chaque année, la Journée internationale des personnes âgées est une excellente occasion pour célébrer la vie de nos aînés, tout en mettant en lumière les possibilités et les défis inhérents au vieillissement. Et parmi ces défis, il y a bien évidemment la santé. Comment vieillir en bonne santé ? Mr. Onésime MPEMBEYE, 83 ans nous livre les secrets de sa bonne forme, tandis que Dr. Willy GATORE et Dr. Jean de Dieu HABIARIMANA nous parle des efforts du Gouvernement avec l'appui de l'OMS pour assurer une vieillesse en bonne santé aux personnes âgées.

Le regard vif, vautre dans un fauteuil de velours couleur marron, Mr. Onésime MPEMBEYE ne fait pas son âge. Avec sa vivacité d'esprit on lui donnerait 60 ans, pourtant il en a 83. De taille moyenne, l'ancien vétérinaire a une mémoire encore très fidèle. A la question de savoir les raisons de cette belle forme à un âge aussi avancé, il répond : « Je vis comme si j'étais toujours en fonction, j'ai encore de l'énergie pour travailler malgré mon âge. Je fais des promenades, je visite des amis ici au Burundi et dans d'autres pays comme le Rwanda. J'ai encore la force de faire des courses, ceci grâce à une discipline alimentaire que j'ai adoptée depuis toujours. Je consomme beaucoup de légumes, des fruits et j'évite les aliments à forte teneur de cholestérol comme le lait de vache. En lieu et place, j'ai privilégié le lait de soja qui est adapté aux personnes de mon âge », explique l'octogénaire.

Grâce à ce mode de vie, le sieur Onésime MPEMBEYE a pu gérer certaines maladies chroniques dont il souffrait. « A l'époque, quand j'étais encore en activité, j'ai développé quelques maladies comme le diabète et l'hypertension artérielle. Aujourd'hui j'ai pu stabiliser ces deux maladies par la pratique d'activité physique et une bonne alimentation. Matin et soir je fais au moins 40 mn de marche », confie ce veuf et père de 7ans.

Si Onésime MPEMBEYE a pu maintenir un tel état de santé à 83 ans, c'est parce qu'il a très tôt compris que sa santé dépend d'abord de lui-même. Car au Burundi, la santé des personnes du 3ème âge n'est pas encore bien articulée dans les politiques de santé du pays.

« L'intégration des soins aux personnes âgées peine à être effective, que ce soit du côté des infrastructures ou de celui des ressources humaines. Pas de centres



spécialisés pour la prise en charge des personnes âgées, pas de gériatres.

Très peu d'approches sont développées pour la gestion des maladies affectant les personnes du 3ème âge, malgré leur nombre assez élevé dans le pays », déclare Dr. Jean de Dieu HABIARIMANA, Directeur du Programme national intégré des maladies chroniques et non transmissibles (PNIMCNT) au niveau du Ministère de la santé publique et de la lutte contre le Sida (MSPLS). Une situation que déplore Dr. Willy GATORE, le seul gériatre que compte le Burundi. Dans ce pays « il n'y a pas de programmes réels de prise en charge des personnes âgées dans leur forme de fragilité. Déjà, je suis le seul à travailler dans ce secteur, il n'y a pas d'unités spécialisées, aucune clinique spécialisée pour la prise en charge des personnes âgées, aucune unité de soins palliatifs dans n'importe quelle clinique du pays. J'ai l'impression que les autorités sanitaires n'ont pas encore pris la mesure des problèmes de santé de cette frange de la population très vulnérable.

Cependant quelques bons signes commencent à apparaître, la politique s'y intéresse de plus en plus à travers les offres de soins gratuits à certains retraités du secteur formel avec la mutualité de la fonction publique, mais cela ne concerne que quelques 3 ou 4% des fonctionnaires retraités, au détriment de 97%



qui sont laissés à leur triste sort », regrette ce spécialiste des maladies des personnes âgées. Le manque de conditions appropriées et adéquates pour la prise en charge de la santé des personnes du 3ème âge expose à de multiples problèmes de santé liés à la vieillesse.

« Dans le contexte burundais, les personnes âgées sont dans une situation de fragilité psychologique et physique, due à leur âge avancé, à leur origine, aux maladies qu'ils ont trainées au cours de l'enfance et à l'âge adulte qui n'ont pas été correctement prises en charge. A ces facteurs s'ajoutent des maladies spécifiques relatives à la dégénérescence des cellules, au vieillissement du corps humain, notamment l'Alzheimer, le parkinson, l'arthrose, l'ostéoporose, les fragilités dues à l'incontinence, les accidents vasculaires cérébraux, l'hypertension, le diabète ou d'autres pathologies induites par la sous-alimentation chronique du burundais moyen, avec une certaine gravité à l'âge de la vieillesse », explique le gériatre. Face à ce défi majeur que représentent la santé et le bien-être des personnes du 3ème âge au Burundi, les autorités sanitaires, comme l'a souligné un peu plus haut Dr. GATORE, ne restent pas les bras croisés.

Même si les actions sont encore timides, des efforts se font pour permettre aux personnes âgées de vivre une vie paisible sans grands problèmes de santé. « Comme vous le savez, nous sommes dans la phase de transition des maladies infectieuses vers les maladies chroniques non transmissibles suite au changement de mode de vie et au vieillissement de la population.

Dans les années passées la priorité était la lutte contre ces maladies infectieuses qui décimaient la population. Aujourd'hui la tendance semble s'inverser au profit des maladies non transmissibles. Au niveau du MSPLS, nous travaillons à élaborer un plan stratégique pour intégrer les soins aux personnes âgées dans le système de santé du pays, malheureusement nous butons toujours à des difficultés budgétaires. Mais avec l'aide de nos partenaires comme l'OMS, nous espérons que ce projet va aboutir », indique Dr. Jean de Dieu HABIARIMANA.

En effet le Ministère de la santé publique et de la lutte contre le Sida, à travers ses différents programmes bénéficie des appuis des institutions comme l'Organisation mondiale de la santé qui accompagne constamment le pays dans ses efforts pour le renforcement de son système de santé. « L'OMS est un acteur clé dans l'exécution de nos activités, que ce soit au niveau du MSPLS ou du programme que je dirige. En plus, l'OMS a en son sein une unité qui s'occupe des MNT. Au niveau du PNIMNT nous travaillons avec l'équipe de l'OMS dans la mise en place des politiques et stratégies exclusivement dédiées à la santé des personnes âgées. Nous sommes en négociation avec l'OMS pour qu'elle nous accompagne afin que nous disposions des données précises et factuelles de chaque maladie.

Nous échangeons aussi avec l'OMS sur la possibilité d'être assistés pour réaliser une enquête steps en vue de mettre en exergue les facteurs de risques des maladies non transmissibles au niveau national. Nous bénéficions



Une vue d'ensemble des femmes du 3ème âge.



Vue des personnes âgées.

également de l'appui de l'OMS pour la célébration des différentes journées dédiées à la lutte contre les maladies non transmissibles, que ce soient les journées mondiales du diabète, de l'hypertension, du cœur, des personnes âgées, etc. Ces célébrations constituent des occasions privilégiées pour sensibiliser à la prévention de ces maladies », indique le Directeur du Programme national intégré des maladies chroniques et non transmissibles. Vu la précarité et la vulnérabilité qui caractérisent la vie des personnes âgées au Burundi, ces activités suscitées à elles seules sont loin de satisfaire les besoins en santé des personnes du 3ème âge.

C'est pourquoi « Il faut repenser le système de soins de notre pays en ayant une politique adaptée avec des documents de références sanitaires qui sont intégrés dans le paquet de soins. Il s'agit aussi de faire en sorte que les structures de soins intègrent cette notion de gériatrie. Il nous faut également, surtout pour les personnes âgées, intégrer des soins palliatifs qui impliquent une prise en charge psychologique et la mise à disposition d'un personnel formé et qualifié. Si nous n'avons pas de gériatres, d'infirmiers formés pour administrer des soins gériatriques tous les efforts seront voués à l'échec », prévient Dr. Jean de Dieu.

Pour Dr. Willy GATORE, la question de la santé et du bien-être des personnes âgées doit être adressée selon une approche holistique. « Il faut avant tout une politique de prise en charge des personnes âgées qui leur permette d'avoir accès aux soins de santé les plus basiques. Il faut que les personnes âgées aient accès à la

nourriture, à une forme de rémunération minimale qui les aide à vivre dignement. Il faut également encourager l'humanité sociale qui permet à la personne âgée de se sentir toujours utile à la société. Les personnes du 3ème âge sont de grandes bibliothèques en terme de connaissances et de prise en charge des petits enfants. Il faut qu'elles soient intégrées dans la société comme des gens de valeur qui sont capables de contribuer par leur éducation et leurs conseils aux plus jeunes », propose le gériatre.

En attendant que toutes ces conditions qui relèvent de la volonté politique soient remplies, il est nécessaire que chacun à son niveau prenne des dispositions pour mener une vie saine qui épargne des problèmes de santé liés à la vieillesse, comme a su bien le faire Onésime MPEMBEYE. « Les gens, surtout les jeunes, doivent abandonner certaines habitudes qui consistent à fréquenter les débits de boissons pour s'adonner à la consommation d'alcool. Ils doivent adopter un mode de vie sain basé sur une alimentation équilibrée, riche en fruits et légumes, et surtout pratiquer beaucoup le sport. Vieillir en bonne santé c'est d'abord une affaire de discipline personnelle », avise l'octogénaire. Et le spécialiste des maladies des personnes âgées d'ajouter : « tout commence par l'alimentaire ! Il faut avoir une alimentation assez bien équilibrée, générer des pensées positives, mener une bonne vie sociale, éviter la sédentarisation. En cas de maladie se faire soigner tôt pour éviter des complications plus tard. Si ces conditions sont respectées vous aurez une vie de béton », rassure Dr. Willy GATORE.



Forum des Femmes Leaders : Une 4ème édition sous le signe de la promotion de la planification familiale comme source de bien-être

Du 09 au 11 octobre s'est tenue à Bujumbura la 4ème édition du Forum des Femmes Leaders sous le thème « contribution de la planification familiale pour l'atteinte d'un bon état nutritionnel et du dividende démographique ». Ce fut en présence du Premier Ministre, des Premières Dames du Burundi, du Rwanda, du Zanzibar, du Kenya et du Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies, Mr. Abdou Dieng. Organisé chaque année par l'Office de la Première Dame pour le Développement (OPDD), ce Forum a pour objectif de contribuer à l'accélération des progrès vers l'atteinte d'un bon état nutritionnel et du dividende démographique à travers l'utilisation de la planification familiale.

Ce Forum auquel participaient aussi les partenaires techniques et financiers visait également, entrés autres, à mieux établir les interrelations entre santé, nutrition et dividende démographique.

Mr. Abdou Dieng a réaffirmé l'engagement des agences du SNU à soutenir et appuyer les efforts du pays pour le développement et le bien-être des Burundais à travers la réalisation du recensement général de la population. Il a exprimé l'espoir de voir les femmes continuer d'être les catalyseurs d'une nouvelle ère de développement socio-économique pour le Burundi.

D'une façon générale, cette 4ème édition de ce rendez-vous annuel a servi de cadre pour les autorités burundaises, avec l'appui des partenaires au développement, de réaffirmer leurs engagements



Vue d'ensemble du présidium.

pour rendre accessible la planification familiale à tous pour la santé et le bien-être de la population et le développement du pays. La cérémonie de clôture présidée par le Premier Ministre, avec à ses côtés les Premières Dames du Burundi et du Zanzibar, a également enregistré la participation active des Représentants des agences des SNU qui ont suivi avec intérêt les travaux de ce FFL 2023. Au nom du Groupe des partenaires financiers de la santé (GPFS), Dr. Xavier CRESPIAN a salué les efforts qui se font déjà avec le soutien des partenaires en matière de nutrition, d'alimentation, de la santé de l'enfant et de la mère.

Il a réaffirmé l'engagement du GPFS à poursuivre leurs appuis pour la santé et le bien-être des femmes et des enfants burundais.



Vue d'ensemble des Représentants des agences du SNU.



Vue d'ensemble des femmes participantes.

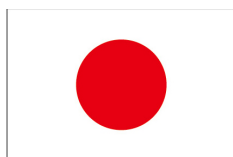


JOURNEES COMMEMORATIVES SANTE A VENIR :

14 novembre : **Journée mondiale du diabète**
Du 18-24 novembre : **Semaine mondiale pour le bon usage des antibiotiques**
1er décembre : **Journée mondiale du Sida**

Partenaires

Un grand merci à nos partenaires et bailleurs dont les fonds permettent de répondre aux besoins du pays en matière de santé et du bien-être de la population. Ces appuis financiers constituent un soutien énorme aux différents efforts pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) et surtout de la Couverture Sanitaire Universelle.



BILL & MELINDA GATES foundation



EUROPEAN COMMISSION



Humanitarian Aid and Civil Protection



Directeur de Publication
Dr Xavier CRESPIEN, Représentant OMS BURUNDI

Abd Razack SAIZONOU - Rédacteur en chef
Grâce Ntahiraja - Graphiste
Dr Yao Kouadio Théodore - Conseiller à la rédaction

